L'Institut quitte Bangkok.
le 9 Février 1907 – 3 heures soir.

Pourquoi notre Institut, après 23 ans, cède-t-il la place aux Sœurs de St Paul de Chartres?

Chère et Digne Mère Ste Hélène, dans un but très louable, désirait l'amélioration des Constructions du Couvent qui, de jour en jour devenaient inhabitables....

Elle crut bien faire en acceptant les propositions de Phyah Surraza qui lui paraissaient très avantageuses; Malheureusement, Mal Conseillée, elle ne s'entendit pas avec les Missionnaires qui n'approuvèrent pas l'éloignement du Couvent...

Dès lors, livrée à ses seules ressources, l'œuvre fut au dessus des forces de la Chère Supérieure; Malgré tous les secours qu'Elle fut recueillir, la Maison ne fut élevée qu'en partie, et dans de très Mauvaises conditions;

Chère Mère! Comme Elle comprit dans la suite qu'Elle avait été Dupe de la Mauvaise foi d'un Païen; celui-ci avait sans doute fait un acte généreuse en donnant le terrain destiné à la Construction; Mais, il avait pour l'avenir tout arrangé dans son intérêt, à notre détriment.

Monseigneur Vey, Evêque de Bangkok, enfin Consulté, et très Versé dans la connaissance du Siamois, fit arranger l'acte de donation qui, dans la suite aurait pu être une déception.

Cependant, la partie des constructions fut arrangée sommairement pour y loger les pensionnaires

les natives devaient rester au Calvaire.

A ce moment bonne Mère Ste Hélène reçut son changement, et fut remplacée par Ste Ste Marie Pompeyrac.

La situation était très difficile ; Ma Ste Ste Albine, qui avait aidé Mère Ste Hélène, mourut presque subitement pendant le voyage qui conduisait Mère Ste Marie à Bangkok...

Le Père Dessalle pressa le départ du Calvaire disant : « Puisque vous voulez quitter, que ce soit de suite ! » On partit pour Wind Mill Road, laissant au Calvaire Ste Benoît avec 2 sœurs coadjutrices pour les natives et le soin de l'Eglise.

En Janvier 1905, les sœurs de St Paul de Chartres, qui se rendaient à Saigon, apprirent en route que leur présence n'y était plus désirable l'hôpital, où elles se rendaient, venait d'être laïcisé par ordre du Gouvernement Français ; elles demandèrent à Monseigneur Pey l'autorisation de venir à Bangkok chez leurs sœurs de l'hôpital, en attendant leur obédience, ce qui leur fut accordé, et, en même temps, c'est ce qui prépara notre départ de Bangkok !...

Le Père Colombet voulait avoir des sœurs près de son Eglise ; dès lors, il fit bâtir une école et les y installa ; plus tard, il fonda un autre ostemat à Ste Croix, non loin du Palais du Roi. Le Père Dessalle à son retour d'Europe fit de nouvelles constructions au Calvaire qui firent prévoir qu'il avait l'intention de recevoir plus que des natives...

Au pensionnat la souffrance était grande

et le travail intense ; le nombre des Sœurs était insuffisant ; plusieurs moururent du Choléra ; le pays est insalubre à cause du manque d'eau potable ; cette souffrance est une des plus grandes, étant donné que pendant 8 mois environ il ne tombe pas une goutte de pluie, et qu'on ne boit que l'eau de la pluie, conservée dans des citernes ou de grandes jarres en grès !!...

Maintenant, sous ce rapport les choses sont améliorées, car, en 1906 le roi avait projeté de faire venir de très loin l'eau du Menan, fleuve qui traverse Bangkok, mais tout ou ne peut boire les eaux qui reçoivent tous les immondices et tous les détritus, et, pendant les mois de sécheresse l'eau en est salée, étant mélangée à l'eau de la mer, qui envoie ses vagues dans le fleuve par le mouvement de marée.

Bonne Mère Ste Marie fit tout son possible pour organiser cette maison ; c'était très difficile ; la maison inachevée demandait des combinaisons qu'on ne pouvait pas faire de suite ; les études furent négligées pour le travail des mains ; il y eut des plaintes ; et, on blâma aussi beaucoup l'organisation dans tous ses détails.

Digne Mère Ste Anatolie, informée de ce qui se passait, en fit part à Paris, qui appela Mère Ste Marie ; elle partit de Bangkok en Mai 1905, espérant revenir en Octobre ; Digne Mère Ste Anatolie était alors en France d'où elle revint

en Septembre de la même année 1905.

Le 2 Octobre suivant, Elle arrivait à Bangkok avec Sr Ste Victoire qui, pendant cette année avait remplacé Digne Mère Ste Ephrubaline à Singapore; Notre C. Honorée Mère la nommait alors Supérieure de Bangkok.

En arrivant au Siam la Visitatrice vit très clairement que la situation était devenue intolérable presque déshonorante pour Sr Mère.

Etant loin de la ville (non! à peine une demi heure!) 2 heures à pied, le pensionnat avait juste la Ste Messe chaque jour; les Dimanches et les fêtes ne comptaient rien de plus; pas de Salut, pas de Messe de Minuit, rien pendant la Semaine Sainte: nous étions dans un désert.

Oui, vraiment on s'était trompé en s'installant si loin de la ville...

On aurait pu avoir là un pied à terre pour les promenades; un Sanatorium pour les Malades et les Convalescentes; Mais pour les classes et le pensionnat, non, étant donné le Mauvais vouloir qui semblait dire: "Vous avez voulu aller loin? restez-y!"

Après s'être entendue avec Paris, R. R. Ste Anatolie décida d'essayer encore une année, et repartit, laissant Mère Ste Victoire dans cette bien difficile situation.

Le premier moyen de réussite fut la prière. Il fallait absolument sauver l'honneur de Notre Cher Institut, bien compromis dans tous ces tiraillements.

Malgré toutes les avances qui furent faites, les preuves de dévouement qui furent données, les Missionnaires ne montrèrent pas plus de bienveillance que dans le passé.

Il fallait donc se préparer à partir? Mais partir avec honneur, et en laissant des regrets.

Rome, après avoir prié, Sr Victoire fit appel à tout son courage ; elle arrangea toutes choses comme elle savait qu'elles étaient désirées ; les études furent mises en honneur, si bien que dans le courant de cette année 32 1ères pensionnaires vinrent au couvent....

Mais, il était facile de voir ce qui arriverait sous peu : tout se préparait à l'Assomption pour recevoir des pensionnaires ; on en recevrait à la Croise ; au Calvaire serait la 2ème classe...

Que resterait-il pour Wind Mill Road ?.....

La Visitatrice revint à Bangkok pour prendre une décision (8bre 1906) Elle fut confirmée dans la conviction que les choses n'iraient pas mieux dans la suite : les Missionnaires n'étaient pas Fr. Ns.

De plus Monseigneur Barillon désirait la fondation d'Ipoh ; en présence de l'hésitation, occasionnée par le manque de sujets, Monseigneur dit : " Si Votre Institut ne peut pas fonder à Ipoh, je m'adresserai à St Paul de Chartres."

Dès lors, ce fut décidé : on quitterait Bangkok, et on fonderait à Ipoh....

Pourquoi accepter à Bangkok une situation si pénible ? les âmes n'étaient pas abandonnées par notre départ, puisque les Sr de St Paul étaient là désireuses de nous remplacer !...

Qui pourrait redire la lutte qu'il fallut soutenir ? au premier mot de départ que la Visitatrice dit à l'Evêque, sa Grandeur opposa un refus formel : Pourquoi voulons-nous partir ? il lui était impossible d'acheter notre Maison actuelle.

Partir était pénible pour nos cœurs ; quitter cette Mission, où nos chères sœurs avaient travaillé plus de 20 ans... Mais, il fallait se résigner à choisir le parti le plus sûr....

La chose fut tenue secrète jusqu'à la

dernière heure... Mère Ste Victoire et toutes les Chères Sœurs se multiplièrent pour que le départ de St Maur fut regretté de tous, et que la fin du Cher Institut de St Maur au Siam fut un triomphe, et non une défaite.

Les études bien suivies donnèrent des succès; une distribution des prix remplit les enfants de joie; une séance préparée avec soin, dont le programme portait: une loterie (qui rapporta bon nombre de sicaux qui payèrent le voyage) une pièce en Anglais; une opérette en français; des drills très gracieux; le tout dans une salle très bien ornée et brillamment éclairée... Ce fut une merveille; on n'avait jamais rien vu de pareil à Bangkok... aussi, quelles explosions de regrets quand notre départ fut connu!!

C'est le 11 février 1907, à 3 heures du soir que 11 Sœurs, y compris la Sup.re, sortaient de la chère Maison, le cœur brisé, les yeux pleins de larmes, laissant tout en ordre dans toutes les parties du couvent; et même le dîner du soir était préparé: on n'avait qu'à prendre notre place!

Ce sont des heures tristes qui laissent un souvenir bien amer à celles qui les ont vécues...

La Visitatrice était alors au Japon; Elle avait quitté le Siam, après avoir averti l'Evêque de la résolution prise, laissant à M. Ste Victoire le soin de négocier la vente de la Maison, ce qui ne fut pas le plus facile...

Depuis qu'elle a quitté Bangkok, M. Ste Vict. n'a pas manqué chaque mois de faire célébrer la Ste Messe pour le repos de l'âme des chères Sœurs qui dorment là bas leur dernier sommeil.